

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Koutiala
Commune rurale de Koloningue

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KOLONINGUE

2006 - 2008

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2006

I. INTRODUCTION :

Dans le souci d'une perspective de lutte contre la pauvreté au Sahel, d'une manière à assurer les conditions de sécurité alimentaire durable, structurelle et régionalement intégrée, et à renforcer la prévention et la gestion des crises alimentaires, l'adoption d'un cadre stratégique de sécurité alimentaire s'avère nécessaire au niveau de la commune de Koloningué.

Ainsi donc, le présent document s'inscrit dans la ligne droite de déclaration de politique générale du gouvernement qui vise à :

- Créer les conditions d'une sécurité alimentaire durable
- Gérer les crises alimentaires
- Assurer la stabilité socio-économique et un développement harmonieux.

Une des dimensions de ce plan de sécurité alimentaire demeure la stabilité, qui repose sur les possibilités d'approvisionner régulièrement les consommateurs en produits de quantité suffisante et de qualité ce qui implique l'accroissement continu, la diversification des productions, le désenclavement des zones de production et le développement des marchés.

Il ressort surtout qu'une politique de stockage judicieuse moyennant des investissements dans les capacités de stockages et de traitement des stocks en vue d'une bonne conservation pourrait contribuer à la stabilité des prix durant les années de mauvaises récoltes et au cours desquelles on assiste à des envolées de prix.

II. DIAGNOSTIC :

1 – Présentation :

la commune rurale de Koloningué a été créée en 1996, par la loi n° 96 – 059 en date du 4 – 11 – 1996 portant création des communes en République du Mali.

2 - Situation Géographique :

La commune de Koloningué est située dans la partie sud – est du cercle de Koutiala en 3^e région administrative du Mali. elle est environ à 35 km de Koutiala et 440 km de Bamako capitale du Mali.

La commune couvre une superficie d'environ 800 km².

Elle est limitée :

- Au nord par les communes rurales de Sincina et Nafanga
- Au sud par la commune rurale de Gouadji-soukouna
- A l'ouest par les communes de Kapala et Sinkolo
- A l'est par la commune rurale de Koningué.

Le relief est relativement moins accidenté, avec souvent quelques rochers (villages de Farakoro, M'peresso et Tarasso 1) mais aussi quelques plaines (Songounlasso, Sogo ...) propices à l'agriculture et à l'élevage. Le climat est de type tropical. Les ressources hydriques sont limitées,

l'essentiel des besoins en eau étant couverts grâce à l'existence de la nappe phréatique et les eaux de pluies remplissant les mares en saison hivernale . La végétation est de type arboré avec quelque essences forestières tels que le néré , le karité etc . La commune est pauvre en ressources fauniques .

La commune de Koloningué compte une population de 14 597 habitants composée essentiellement de Miniaka (ethnie majoritaire) de Peulhs , Bamanas , Dogons et Bobos . Selon les résultats du recensement administratif à caractère électoral (R.. A . C . E) de 2001 la commune rurale de Koloningué compte 7164 hommes et 7433 femmes . cette population est à majorité agro – èlèveur . on y retrouve une frange de salariat constitué de fonctionnaires de l'état , de conventionnaires des services de l'état mais aussi des agents d'O.N.G . le secteur privé est aussi représenté .La densité est de 18 , 24 habitants au kilomètre carré . Les principales religions sont : l'Islam , le Christianisme et l'Animisme . L'économie de la commune repose sur l'agriculture, l'élevage , la pêche , le petit commerce , l'artisanat , la cueillette et les fonctions salariales . Il n' y a pas d'infrastructure industrielle dans la commune. Par rapport au tourisme, les sites existent mais non exploités .

Le transport routier est le seul pratiqué dans la commune et est assuré par les engins à quatre, deux roues et les charrettes. Quant aux moyens de communication ce sont : le rac et le téléphone . Quant à la structure communale , elle est de création récente (1996) et englobe onze villages dont : Sousoula , Sougoulasso , Sokourani , Sogo , Tarasso 1 , Tarasso 2 , Hermakono , Farakoro , M'peresso , Faraoula , N'Tosso et Molobala chef lieu de commune . Le conseil communal formé lors des dernières élections communales de 2004 est constitué de 17 conseillers présidés par M. Malick Dembèlé , maire de la commune .

III. POTENTIALITES DE LA COMMUNE DE KOLONINGUE:

1- Potentialités Agro-sylvo pastorales :

a)Potentialités Agricoles : L'agriculture est l'activité principale de la commune et est pratiquée dans tous les villages . Les différentes cultures sont entre autres : coton, mil, sorgho, maïs, arachide, riz, soja, cultures fourragères etc ...

Données statistiques campagnes 2005 / 06

Cultures	Sup (ha)	Pdt(kgs /ha)	Production(T)	
Coton	5961	1 109	6 608	
Mil	3938	979	3 857	
Sorgho	3960	1 023	4 053	
Maïs	1813	1 725	3 127	
Arachide	130	500	65	
Soja	50	400	20	
Cul.fourragères	116	-	-	
Riz	80	1 200	96	

Il ressort que les cultures nouvelles sont timidement cultivées et que les céréales et le coton occupent une place de choix dans l'installation des cultures . La faiblesse de la quantité du riz s'explique par le non aménagement des bas fonds rizicoles .

Le maréchage est timidement pratiqué dans les villages de Molobala , N'Tosso , Tarrasso 2 ,Sogo , Soungounlasso , M'péresso . Cette situation s'explique par le tarissement des points d'eau en saison sèche

Villages avec lieux de stockage

Villages	Capacité Magasin(t)	Quantité à Stocker(t)	Source de financement			Coûts en fca
			Commune	Village	Partenaires	
M'péréso	70	70			*	8 400 000
N'tosso	100	100			*	12 000 000
Sogo	60	60			*	7 200 000
Soungounlasso	70	70			*	8 400 000
Tarasso 1	60	60			*	7 200 000
Faraoula	70	70			*	8 400 000
Molobala	70	70			*	8 400 000
Total	500	500				60 000 000

Villages sans lieu de stockage

Villages	Capacité Magasin (t)	Coût de construction			Coûts en fcfa	Qutés à stocker	Sources de financement			Coûts en fcfa
		Sources de financement					commune	Villa-ge	partenaire	
		commune	village	partenaire						
Sousoula	70	500 000	50 000	4 450 000	5 000 000	70			*	8 400 000
Farakoro	70	500 000	50 000	4 450 000	5 000 000	70			*	8 400 000
Hermakono	50	400 000	40 000	3 560 000	4 000 000	50			*	6 000 000
Socourani	70	500 000	50 000	4 450 000	5 000 000	70			*	8 400 000
TOTAL	260	1900 000	190 000	16 910 000	19 000 000	260				31 200 000

Budget des besoins de formation des coopératives de producteurs

Nombre de village	Auditeurs à former		TOTAL	Nbre de jours de formation	Montant en fcfa	Formation			Materiel de formation	Montant TOTAL
	Hommes	Femmes				Nbre	Nbre de jours	Perdim		
11	33	22	55	2	220 000	2	2	1 600	6 400	228 000

Cette activité de formation entre dans le cadre du renforcement de la capacité des producteurs de la commune de Koloningué

b) Potentialités d'Aménagement

Lieux	Sup. bas . fonds (ha)	
Sogo	300	
Soungounlasso	700	
Molobala (Tiaga)	50	
Soussoula	100	
TOTAL	1150	

L'aménagement de ces superficies va offrir à la commune un vrai potentiel de production agro – sylvo pastoral.

Niveau d'équipement

Matériel Rubrique	Bœufs Labour	Tracteurs	Charrue	Multiculteurs	Semoirs	Charrettes	Appareils de traitements	
							Insecticides	herbicides
Commune	5 921	20	1 756	1 712	1 094	1 203	1 166	613

Il y a au total 1125 exploitations agricoles réparties comme suite : Motorisées : 17 soit 1,5% , Type A : 457 soit 41% ,type B : 586 soit 52% , type C : 52 soit 5% et type D : 12 soit 1% . C'est dire que le niveau d'équipement est acceptable , les exploitations équipées représentant 94 % environ du total des exploitations.

C) Potentialités Pastorales

Désignations Rubrique	Bovins	Ovins/ caprins	Assint	Equins	Porcins	Volaille (Estimation)	Parcs de vaccination	Marché à bétail	Abattoir
Commune	13 471	15 295	1 627	9	157	29 322	3	1	2

Le marché à bétail aussi bien que les abattoirs souffrent de manque de mise en valeur .

2- Potentialités naturelles :

Dans la commune , il y a des possibilités d'exploitation de sable et de moellons notamment au niveau des villages de Sogo (pour le sable) , Farakoro (pour les moellons) . Ces richesses naturelles si elles sont valorisées , peuvent contribuer au développement de la commune .

Il existe également des produits de cueillettes : karité – néré – baobab – ronier « zamba »

3- Potentialités touristiques :

Des sites touristiques existent mais non exploités .Les plus connus sont : le marigot sacré « Tiaga » , les bois sacrés , l'enclume sacrée , les hauts fourneaux (Molobala) les grottes de Farakoro , la janra (lieu où il est interdit de boire la bière) , Facoujo (roche en jarre où l'eau ne manque jamais) etc ... Les sites touristiques étant inexploités ,par voie de conséquence , ils n'ont aucun impact socio-économique sur la commune .

4- Potentialités Socio-éducatives :

La commune dispose d'un C.S.C.O.M (centre de santé communautaire) et de 7 maternités dont une non fonctionnelle .

La commune compte également : un second cycle fondamental , six premiers cycle de l'enseignement fondamental quatre écoles communautaires , trois medersas (école coranique) , un C.E.D .

On y dénombre 15 mosquées et 2 églises

La commune compte : 36 (trente six) forages dont 3 fonctionnels , 2 châteaux d'eau (Molobala et N'tosso et 715 (sept cent quinze) puits traditionnels .

5- Potentialités financières :

a) Institutions financières :

Il existe au niveau de la commune de Koloningué deux caisses Kafo djiginew dont une à Molobala et l'autre à Tarasso 1 .

b) Matières imposables : La fiscalité communale repose essentiellement sur :

- la T.D.R.L (taxe de développement régional et local)
- la taxe sur le bétail
- la taxe sur les armes à feu
- droits de places sur les marchés et foires
- droit de stationnement des véhicules de transport
- la taxe fourrière
- la taxe sur les charrettes
- les ventes de vignettes engins

6- Potentialités politico – socio - professionnelles et partenaires au développement :

a) Partis politiques : Ils sont nombreux dans la commune . On peut citer entre autres :

- A.DE.MA PASJ (parti africain pour la solidarité et la justice)

- U.D.D : Union pour la Démocratie et le Développement.
- U.R.D Union pour la République et la Démocratie .
- R.N.D Rassemblement national pour la Démocratie.
- R.P.M
- M.P.R
- MIRIA
- C.D.S
- SADI
- US .R.D.A

A ceux-ci , on peut ajouter quelques mouvements politiques : mouvement citoyen LJS

b) Syndicats : Plusieurs syndicats existent dans la commune . Mains les mieux représentés sont : le SYLDEF (syndicat libre de l'Enseignement fondamental) le SNEC (syndicat national de l'Education et de la culture) et le SYCOV (syndicat des producteurs de coton et vivriers) .

c) Associations : Elles existent en grand nombre dans la commune .où chaque village dispose d'au moins une association :

- C.P.C.V coopérative des producteurs cotonnières et vivrières .
- A.E Association des éleveurs
- A.C Association des chasseurs .
- ASACO : Association de santé communautaire .
- A.P.E Association de parents d' élève .
- AMUPI Association malienne pour le progrès de l'islam .

d) Organisations Professionnelles : Les chambres d'agricultures , des métiers et de commerce ont leurs représentations dans la commune .

e) Les partenaires au développement :

- L'état : par le biais de ses services techniques et de ses dispositifs d'appui technique et financière (ANICT et C.C.C).
- Projets et O.N.G :
 - C.G.R : Centre de Gestion Rural .
 - A.C.G.C : Association des Conseillers en Gestion Communale.
 - G.R.A.T :Groupe de Recherche et d'Appui Technique .
 - S.S.D : (Société de Services Décentralisés Yelleen Kura)

7- Potentialités foncières : La commune de koloningué couvre une superficie de 800 km² dont 20 400 ha cultivables et 2 600 ha de terre marginales .

IV. CONTRAINTES :

1- Contraintes environnementales :

Au niveau de la commune nous assistons à une dégradation continue de l'environnement en raison des mauvaises pratiques culturales , la coupe abusive des bois , les feux de brousse , la divagation des animaux, la surexploitation des terres (98% des terres cultivables sont exploitées) . cette sur exploitation des terres est liée à l'agriculture extensive .

2- Contraintes technique : Le non aménagement des plaines constitue un obstacle à l'extention de la riziculture et au maraîchage, contribuant du coût à l'état d'insécurité alimentaire de la commune. Il convient de signaler également le non aménagement des marchés à bétail et des abattoirs .

Il y a aussi le manque de valorisation des sites touristiques .

3- Contraintes sociales :

On peut citer :

- La faiblesse du niveau d'alphabétisation
- mauvaise organisation des productions.
- le manque d'initiatives .
- mauvaise gestion de la production .
- la réticence à l'instauration de nouvelles raxes .

4- Contraintes économiques :

- le surendettement des producteurs .
- prix élevé des intrants .
- le non paiement à temps des recettes coton .

A toutes ces contraintes , il faut ajouter le problème d'enclavement de certains villages de la commune , mais aussi l'absence de banque de céréales .

C'est dans le cadre d'une recherche de solution à ces difficultés notamment celles qui sont à la base de l'insécurité alimentaire, que la commune envisage élaborer son plan de sécurité alimentaire.

Il se justifie aussi par le fait que :

- Des cas de mal nutrition sont souvent recensés dans la commune. Cette situation peut avoir des conséquences néfastes sur le développement à court et à long terme.
- la croissance rapide de la population impose aux collectivités des actions d'urgence pour atteindre la sécurité alimentaire en vue de la réduction du niveau de la pauvreté

Tableau des besoins alimentaires de la commune(norme FAO)

250 kg/bouche/individu/an

VILLAGES	POPULATION	BESOINS CEREALIER(S)(Kg)	OBSERVATIONS
M'Peresso	898	224 500	Une personne normale consomme annuellement 250 Kgs de céréales
N'Tosso	653	163 250	
Sogo	1 540	385 000	
Soungoulasso	2 408	602 000	
Tarasso 1	886	221 500	
Faraoula	653	163 250	
Molobala	4 336	1 084 000	
Soussoula	1 312	328 000	
Farakoro	1 784	446 000	
Hermakono	194	48 500	
Sokourani	410	102 500	
TOTAUX	15 074	3 768 500	

Tableau récapitulatif de la situation alimentaire de la commune

(Campagne 2005-2006) :

VILLAGES	PRODUCTION CEREALIERE (en KG)	BESOINS CEREALIER(S) (en KG)	EXCEDENT CEREALIER (en KG)	OBSERVATIONS
M'Peresso	775 021	224 500	550 521	Les besoins céréaliers de la commune se trouvent largement couverts. Mais les ventes massives pour faire face à d'autres problèmes vont avoir raison de ces excédents.
N'Tosso	784 527	163 250	621 277	
Sogo	1 333 504	385 000	948 504	
Soungoulasso	1 683 893	602 000	1 081 893	
Tarasso 1	1 171 420	221 500	949 920	
Faraoula	590 659	163 250	427 409	
Molobala	2 748 812	1 084 000	1 664 812	
Soussoula	858 853	328 000	530 853	
Farakoro	1 125 784	446 000	679 784	
Hermakono	97 975	48 500	49 476	
Sokourani	266 466	102 500	163 966	
Totaux	11 436 914	3 768 500	7 668 414	

TABLEAU D'ANALYSE DES CAUSES DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA COMMUNE :

CAUSES	IMPORTANCES RELATIVES	GROUPE VULNERABLES	POTENTIELS ET CAPACITES
l'accès limité à la technologie améliorée et appropriée	Elle ne représente que 10% environ dans les causes de l'insécurité alimentaire	La population active en général dans la mesure où notre agriculture est au début de sa mécanisation	De par sa situation géographique, la commune de Koloningué dispose d'immenses terres de culture fertiles. La disponibilité permanente de l'eau rend facile la pratique de l'élevage. Elle dispose en outre une importante plaine aménageable très propice à la riziculture et au maraîchage
<i>les calamités naturelles telles que:</i> la sécheresse, l'irrégularité de la pluviométrie d'un hivernage à l'autre, l'invasion des prédateurs ;	Elle demeure la principale cause de l'insécurité alimentaire (environ 30%), notamment en ce qui concerne les irrégularités de la pluviométrie d'une année à l'autre	La population active qui restent malheureusement tributaires de variétés très sensibles aux variations annuelles de la pluviométrie	
l'écoulement excessif des céréales après la récolte	Elle peut être estimée à 20% de l'ensemble des causes évoquées	Les braves femmes qui en cas de pénurie restent les seules à s'occuper des pauvres enfants affamés	
la mauvaise gestion des céréales au niveau des foyers	Elle occupe une place négligeable dans les causes de l'insécurité alimentaire (environ 5%)	Les braves femmes qui en cas de pénurie restent les seules à s'occuper des pauvres enfants affamés	
le commerce contraint	Elle constitue l'une des causes essentielles estimée à 20% de l'ensemble	Les braves femmes qui en cas de pénurie restent les seules à s'occuper des pauvres enfants affamés	
Difficulté d'exploitation de la plaine	Sa contribution dans l'insécurité alimentaire peut être estimée à 10% environ	La population active qui restent malheureusement tributaires de variétés très sensibles aux variations annuelles de la pluviométrie	
Retard dans le versement aux producteurs des recettes coton	La part de cette situation dans l'état d'insécurité alimentaire de la commune est de 5% environ	Les responsables de famille qui sont chargés de gérer les affaires courantes du foyer	

Ces difficultés ont fait l'objet de débats à l'issue desquels les propositions de solutions suivantes ont été faites (voir tableau ci-dessous)

Tableau des actions à entreprendre :

CAUSES MAJEURS	SOLUTIONS ENVISAGEABLES	ACTIONS REALISABLES
l'accès limité à la technologie améliorée et appropriée	<ul style="list-style-type: none"> - organisation des producteurs en coopératives ; - redynamisation du partenariat avec la banque de développement agricole ; - recherche de l'aide au près des partenaires financiers ; - achat d'équipement pour les producteurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer une coopérative des producteurs dans chaque village de la commune ; - redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole ; - rechercher de l'aide au près des partenaires financiers ;
<i>les calamités naturelles telles que:</i> la sécheresse, l'irrégularité de la pluviométrie d'une année à l'autre, l'invasion des prédateurs ;	<ul style="list-style-type: none"> - formation continue des producteurs ; - diversification des variétés cultivées ; - constitution de brigades villageoises de lutte contre les prédateurs 	<ul style="list-style-type: none"> - former les producteurs à de nouvelles techniques culturales; - introduire de nouvelles variétés de cultures ; - constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs
l'écoulement excessif des céréales après la récolte	<ul style="list-style-type: none"> - constitution de banques de céréales dans chaque village ; - diversification des cultures de rente ; - sensibilisation des producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales 	<ul style="list-style-type: none"> - constituer des banques de céréales dans chaque village ; - introduire de nouvelles cultures de rente ; - sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales
la mauvaise gestion des céréales au niveau des foyers	<ul style="list-style-type: none"> - sensibilisation des producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales ; - développement des activités génératrices de revenu ; - organisation et l'aide des associations féminines 	<ul style="list-style-type: none"> - sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales ; - développer les activités génératrices de revenu ; - organiser et aider les associations féminines
le commerce contraint	<ul style="list-style-type: none"> - constitution des banques de céréales dans chaque village(avec construction de 4 magasins) - diversification des cultures de rente ; - sensibilisation des producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales 	Constituer des banques de céréales dans chaque village de la commune(avec construction de 4 magasins) <ul style="list-style-type: none"> - diversifier les cultures de rente ; - sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales
Difficulté d'exploitation de la plaine	Aménagement de la plaine	Aménager 50 hectares de plaine

Tableau de priorisation des actions/solutions réalisables :

Solutions/Actions retenues	Urgente 2006	Prioritaire 2007	Nécessaire 2008	Localisations	Assistance
Créer une coopérative des producteurs dans chaque village de la commune	X			commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole	X	X	X	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs dans chaque village de la commune		X		commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
constituer des banques de céréales dans chaque village de la commune	X	X	X	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales	X	X	X	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
organiser et aider les associations féminines de la commune	X	X	X	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
Aménager 70 hectares de plaine	X	X	X	Molobala	Commissariat à la sécurité alimentaire

PLAN TRIENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE :

Objectifs	Activités	Coûts Estimatifs En F cfa	Année 2006	Année 2007	Année 2008	Localisations
Amélioration des revenus et du niveau de vie des ménages	Créer une coopérative des producteurs dans chaque village de la commune	550 000	11			commune
	rédynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole	250 000	X	X	X	commune
	organiser et aider les associations féminines de la commune	5 500 000	X	X	X	commune
Amélioration de la disponibilité et de l'utilisation de nourritures dans les ménages	constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs dans chaque village de la commune	550 000	X			commune
	constituer des banques de céréales dans chaque village de la commune(avec construction de 4 magasins)	110 200 000	4	4	3	commune
	sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales	375 000	X	X	X	commune
	Aménager 70 hectares de plaine	70 000 000	20	20	30	Molobala
II. TOTAL		187425 000				

Plan de financement de la sécurité alimentaire de Koloningué :

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Sources de financement		
			Village 10%	Commune 10%	Autres partenaires 80%
Créer une coopérative des producteurs dans chaque village de la commune	Réduire de 80% les ventes poste récolte des céréales et faire disparaître toutes les maladies liées à la mal nutrition d'ici 2015	550 000	55 000	55 000	440 000
redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole		250 000	25 000	25 000	200 000
organiser et aider les associations féminines de la commune		5 500 000	550 000	550 000	4 400 000
constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs dans chaque village de la commune	Atteindre l'autosuffisance alimentaire de la commune dans les dix prochaines années	550 000	55 000	55 000	440 000
constituer des banques de céréales dans chaque village de la commune (avec construction de 4 magasins)		110 200 000			110 200 000
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales		375 000	37 500	37 500	300 000
Aménager 70 hectares de plaine		70 000 000	7 000 000	7 000 000	56 000 000
TOTAUX		187 425 000	7 722 500	7 722 500	171 980 000

Programme d'activité de l'exercice budgétaire 2006 :

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Sources de financement		
			Village 10%	Commune 10%	Autres partenaires 80%
Créer une coopérative des producteurs dans chaque village de la commune (11 dont 1 par village)	Réduire de 80% les ventes poste récolte des céréales et faire disparaître toutes les maladies liées à la mal nutrition d'ici 2015	550 000	50 000	50 000	440 000
redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole		125 000	12 500	12 500	100 000
organiser et aider cinq associations féminines de la commune		2 500 000	250 000	250 000	2 000 000
constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs dans chaque village de la commune(11 à raison de 1 par village)	Atteindre l'autosuffisance alimentaire de la commune dans les dix prochaines années	550 000	55 000	55 000	440 000
constituer cinq banques de céréales dans la commune		43 200 000			43 200 000
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales		125 000	12 500	12 500	100 000
Aménager 20 hectares de plaine		20 000 000	2000 000	2000 000	16 000 000
TOTAUX		67 050 000	2 330 500	2 330 500	62 389 000

Programme d'activité de l'exercice budgétaire 2007 :

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Sources de financement		
			Village 10%	Commune 10%	Autres partenaires 80%
redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole	Amélioration des revenus et du niveau de vie des ménages	75 000	7 500	7 500	60 000
organiser et aider 3 associations féminines de la commune		1 500 000	150 000	150 000	1 200 000
constituer 3 banques de céréales dans la commune	Amélioration de la disponibilité et de l'utilisation de nourritures dans les ménages	30 200 000			30 200 000
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales		125 000	10 000	10 000	80 000
Aménager 20 hectares de plaine		20 000 000	800 000	800 000	6 400 000
TOTAUX		51 900 000	967 500	967 500	49 965 000

Programme d'activité de l'exercice budgétaire 2008 :

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Sources de financement		
			Village 10%	Commune 10%	Autres partenaires 80%
redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole	Amélioration des revenus et du niveau de vie des ménages	50 000	5 000	5 000	40 000
organiser et aider 3 associations féminines de la commune		1 500 000	150 000	150 000	1 200 000
constituer 3 banques de céréales dans la commune	Amélioration de la disponibilité et de l'utilisation de nourritures dans les ménages	36 800 000			36 800 000
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales		125 000	12 500	12 500	100 000
Aménager 30 hectares de plaine		30 000 000	3 000 000	3 000 000	24 000 000
TOTAUX		68 475 000	3 167 500	3 167 500	62 140 000

V- CONCLUSION :

La réussite de cette stratégie s'avère nécessaire en vue de :

- Nourrir une population en forte croissance (environ 15 000 âmes)
- Améliorer les revenus des populations de la commune grâce à une augmentation de la productivité agricole .
- Affronter la diversité des crises alimentaires :
- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation .